Chapitre 10 : L'appel de Tokyo

Par eloi10

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

À New York, il était onze heures du matin. Sayuri était en pleine conférence de rédaction quand son assistante lui glissa un papier : *Appel personnel. Tokyo. Il dit que c'est urgent.*

Tokyo. Son cœur fit un bond. Elle s'excusa, quitta la salle et prit l'appel dans son bureau, porte fermée.

— Sayuri Tachiki.

— Bonjour, Sayuri. Pardon de vous déranger. C'est Ryô Saeba.

Elle ne l'aurait pas reconnu. La voix était la même, grave, un peu traînante, mais il manquait quelque chose. Cette ironie qui affleurait toujours, même dans les pires moments. Il ne restait que la voix.

— Monsieur Saeba. Il est arrivé quelque chose à Kaori ?

Un silence.

— Elle est avec vous ?

Sayuri ne comprit pas la question.

— Avec moi ? Non. Pourquoi serait-elle avec moi ? Elle ne sait même pas que…

Elle s'arrêta net. Le silence au bout du fil avait changé de nature.

— Elle sait, dit Ryô.

Sayuri s'assit lentement.

Il lui raconta l'essentiel, d'une voix sourde. Le jour où elle avait appelé Saeko. La porte entrouverte. Kaori qui avait tout entendu. Puis il s'arrêta. Il ne lui parla ni des deux mois où elle avait vécu à côté de lui en sachant, ni du mot qu'elle avait laissé sur la table. Il dit seulement qu'elle était partie, et que Saeko la cherchait depuis quelques jours, sans résultat.

Sayuri écoutait, une main sur la bouche. Elle se rappelait chaque mot de cette conversation. Elle se rappelait avoir demandé ce qu'en pensait Ryô. Elle se rappelait la réponse de Saeko.

Elle s'était sentie soulagée de l'entendre, à l'époque : enfin quelqu'un qui disait les choses franchement. Elle n'avait pas imaginé que sa sœur se tenait de l'autre côté de la porte.

— C'est ma faute, murmura-t-elle.

— Non, dit Ryô. C'est la mienne.

Il le dit sans emphase, comme une évidence. Sayuri ne trouva rien à ajouter.

— Je pensais qu'elle viendrait peut-être vous voir, reprit-il. Vous êtes la seule famille qui lui reste.

— Elle ne m'a pas contactée. Je vous le jure.

— Je vous crois.

— Monsieur Saeba… si elle le fait…

— Si elle le fait, coupa-t-il doucement, faites ce qui est bien pour elle. C'est tout ce que je vous demande. Pardon de vous avoir dérangée, Sayuri. Au revoir.

Il raccrocha.

Sayuri resta assise un long moment, le combiné dans la main. Puis elle retourna en conférence de rédaction et ne retint pas un seul mot de ce qui s'y dit.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés